Coralie Wenger, Daniel Widmer

Une journée sur Soleure

La rédaction de PrimaryCare a demandé aux deux auteurs de réfléchir au bilan du congrès JHAS de Soleure auquel ils ont tous les deux participé le 2 avril 2011.

Coralie fut la stagiaire de Daniel en août 2010 et elle vient de terminer ses études de médecine. Daniel lui a proposé de l'accompagner à ce congrès, parce qu'en août, durant son stage, elle n'a pas eu la possibilité d'aller à une journée de formation continue, ce qui devrait à ses yeux faire partie d'un stage en médecine générale. L'entretien a donc lieu 6 mois après le congrès, à Vevey par une belle journée de soleil. Coralie et Daniel sont tous deux en vacances et comme les bateliers neuchâtelois qui naviguent dans les eaux du Seeland, l'ivresse du souvenir soleurois les envahit.

Daniel: *A 6 mois quel souvenir de cette journée?*

Coralie: Le sentiment d'être moins seule: de voir qu'il y a d'autres jeunes qui ont envie de faire de la médecine générale; il y a un mouvement, on est tous ensemble… Et toi après 6 mois?

Le souvenir d'un endroit où je ne connaissais presque personne, avec tant de jeunes … Qu'il y a une vie après les congrès de vieux singes …

Dans mes stages, j'ai rencontré beaucoup de collègues de mon âge avec des envies de carrières hospitalières, craignant de partir vers l'inconnu. Par ce congrès j'ai réalisé qu'il y avait un mouvement de jeunes généralistes en Suisse romande et au-delà du Röstigraben.

Le congrès a-t-il changé ta vision de la médecine de famille?

Il ne m'a pas convaincu davantage car je l'étais déjà, mais pour moi il était important de découvrir qu'il y avait un avenir pour la médecine de famille.

Pour ma part c'est vrai que *j'ai été impressionnée de voir la masse de la relève: je savais qu'elle existait mais je ne l'avais jamais sentie comme ce jour-là.*

Je pense que c'était aussi important pour moi d'y aller soutenue par un médecin expérimenté et motivé à transmettre son enthousiasme. Le fait qu'il m'offre ce congrès symbolise aussi l'aide qu'il peut m'apporter dans ma vie d'étudiante.

Merci *pour la brosse à reluire mais dis plutôt ce que tu as retenu des ateliers*?

Lors de la présentation du cursus romand, j'ai été frappée de voir que les alémaniques nous enviaient. On a donc bien de la chance d'avoir cette structure.

Et l'atelier sur le managed care avec les drs de Haller et Schaller?

Un domaine moins connu et un peu compliqué pour moi. Tu as dû m'expliquer bien des choses. Un sujet peu abordé dans nos études, et qui fait plutôt peur, comme tout changement, toute restructuration qui évoque le flou dans un premier temps. C'est toujours rassurant de voir que des personnes y réfléchissent.

A Soleure tu avais Schaller, un enthousiaste et le président de la FMH avec sa vision politique. J'avais le sentiment qu'ils voulaient faire passer le message que si la loi sur le managed care n'arrivait pas, on nous imposerait pire, comme la suppression de l'obligation de contracter …

C'est cela que je trouve inquiétant : ça ou pire. Cela me semble fragile : rien n'est gagné.

Et après cette initiation à la politique professionnelle as-tu suivi davantage les événements politiques récents?

Non, j'étais tout l'été dans mes bouquins pour le final. La question à ne pas poser…

En bref, la loi sur le managed care a fini par être votée à Berne et en même temps le parlement de la FMH a voulu une votation générale des médecins qui à majorité souhaitent un référendum. En regardant le dernier numéro de PrimaryCare (n° 18), on apprend que le comité de MFS attend début novembre pour se prononcer sur le référendum. Que dis-tu de tout ça?

Il n'est pas facile pour moi de prendre position à mon stade de parcours professionnel. Il faut que je me remette dans la situation du stage chez toi: qu'est-ce tout cela changerait pour les patients et le médecin traitant?

Il est vrai que dans ton stage on n'a guère abordé ces problèmes de politique professionnelle.

C'est le congrès qui a ouvert ce volet.

Et maintenant as-tu les idées plus claires si tu dois voter pour ce référendum?

J'ai l'impression de ne pas encore faire partie du groupe …

Et comment feras-tu pour te décider?

Avec mon manque d'expérience pratique, je t'appellerai …

Et tu croiras ce que je te dirai?

J'aurai des réponses à mes questions, après je prendrai ma décision.

N'oublie pas que j'ai fait une recherche sur le managed care et que plus l'on cherche moins les idées sont claires! Peut-être que je mettrai trop de nuances dans mes explications pour que tu puisses

te décider. Mais essaye de ne pas rester dans ta peau et de te mettre dans celle de tes collègues de volée: qu'est-ce que cela fait d'aller à un congrès où à côté de la médecine on discute politique?

On voit les autres rôles que l'on devra jouer: il faut se réveiller, c'est notre avenir professionnel qui est en jeu et pas juste notre envie de pratiquer la médecine. Il faut arriver à se prononcer sur ce genre de questions.

Donc il en va de votre politisation pour parler comme en mai 68… Est-ce une lacune de l'enseignement de ne pas assez aborder ce sujet?

Selon moi, oui, un cours de politique médicale serait le bienvenu mais pas donné uniquement par des économistes mais avec aussi le point de vue du praticien dans son quotidien. Il est vrai que l'on ne devra pas se préoccuper uniquement des soins mais aussi affronter des mouvements qui vont à l'encontre de nos valeurs. J'en reviens à ce que disait ma collègue espagnole à Soleure après les discours sur la beauté de la profession du généraliste: pourquoi dire toujours que ce métier est extraordinaire et ne pas dire aussi ce que l'on fait: j'ajouterai, en particulier cet aspect politique, vous en parlez trop peu.

Donc ce colloque nous a donné la possibilité d'aborder ce sujet et là on est obligé de traverser le Röstigraben, parce que c'est de la politique fédérale.

C'est aussi important de sentir qu'il y a une solidarité des jeunes médecins dans toute la Suisse.

Veux-tu ajouter quelque chose?

C'est bien de faire un groupe de jeunes mais il faut que les jeunes et les aînés se mêlent et puissent échanger. J'ai aimé qu'on puisse aller à ce congrès ensemble.

D'accord et moi je me sens plus jeune …

Correspondance:
Dr Daniel Widmer
Spécialiste en médecine générale FMH
2, av. Juste-Olivier
1006 Lausanne
widmer[at]primary-care.ch